

L'interview d'aujourd'hui est consacrée à un homme qui assume ses choix, ancien portier (presque) imparable, il est aussi à l'aise dans la préparation de ses entraînements que dans l'affinement de son onze-type, il s'agit bien sûr de Christophe Bellicaud. Christophe est un coach de 40ans réputé chez les jaunes et bleus comme un formidable inventeur d'expressions aussi percutantes que métaphoriques. Chris est le coach de l'équipe fanion mais c'est aussi un papa exemplaire, un mari que toutes les femmes voudraient avoir et un employé modèle ; alors à travers cette interview nous allons tenter de percer son secret !

• **Bonjour Christophe, comme nous venons de le voir dans cette présentation, tu es à l'origine de nombreuses expressions dans le club ; « la gandja », « les atypiques », « la Mercedes », pour parler tactique tu répètes le fameux « bloc équipe » environ 15 fois par match, sans oublier l'indémontable « fait claquer le chico !! » qui s'utilise aussi bien sur un terrain que sous la couette... Alors peux-tu nous expliquer l'origine de ces expressions aussi farfelues que percutantes ?!**

Surement de mes expériences passées et aussi de mon imagination. Il est souvent important d'être imagé pour faire passer le message. Le but est que le message passe et reste à l'esprit donc tous les moyens sont bons... en revanche pour « le bloc équipe » je n'ai pas encore trouvé autre chose que « le bloc équipe » mais je cherche, promis !!! Ma préférée reste « les Atypiques », j'avoue que cette causerie m'a beaucoup plus, je l'ai même gardée (et oui, il y a de la préparation derrière tout ça mine de rien). Notes que la répétition est la base de la réussite dans ce sport donc, c'est important d'insister sur les choses importantes. (Tu notes que c'est important !!!)

• **L'été dernier, tu es devenu le mari de Delphine, félicitations ! Dans une société où un mariage sur trois termine en divorce, il faut oser... Pourquoi avoir fait ce choix risqué ?**

Nous avons testé la mécanique pendant 10 ans et 2 enfants à la clé avant de franchir le Pas. Delphine n'y croyait plus tellement. Lorsque je lui ai parlé mariage, elle m'a demandé si ce n'était pas une blague d'ailleurs... et moins d'un an après on était marié (plutôt efficace la dame...elle a sûrement eu peur que je change d'avis)

• **Si tu devais trouver un lien entre le mariage et le rôle de coach ; que ce soit à l'arbitre ou à ta femme, tu dis « oui » pour faire plaisir ou bien avec la mariée comme avec le ballon, il faut y passer du temps pour que ça finisse au fond... ?**

Absolument aucun lien entre mariage et coach. La preuve, si je peux, en toute modestie, influencer le jeu de l'ABB, ce n'est pas toujours moi qui fais la compo à la maison... mais quelque fois il faut savoir dire oui pour arriver à ces fins. Mais la gente féminine est, de toute façon, plus habile dans ce genre d'exercice que nous les garçons.

Ma femme et mes enfants sont mes premiers supporters, donc on ne parle avec ses supporters de la même façon qu'à ses joueurs ou à l'arbitre et puis de toute façon je ne discute jamais avec les arbitres (en tout cas beaucoup moins que lorsque j'étais joueur)... je ne connais même pas leurs indemnités... mais je crois que Papaille en sait plus que moi sur le sujet...

• **Un peu plus sérieusement, tu es arrivé à l'Avenir pour la saison 2015/2016, pourquoi as-tu choisi de rejoindre ce club, pour le "talent" des joueurs, la jeunesse du club, la cérémonie des « Avenirs d'or » ou bien pour t'appuyer sur l'expérience de Coach Piero ?**

Je croyais qu'on parlait sérieusement... Un peu tout ça. Mika Baron m'a contacté, j'ai rencontré les gens du comité directeur et hop c'était parti...

• **On sait que tu es un coach qui assume parfaitement ses choix ; remplaçant, système de jeu, causerie, cependant certains spectateurs du club, comme dans tout club qui se respecte, n'approuve pas forcément tous ces choix, alors que leur réponds-tu à ces aficionados du ballon rond ?**

Déjà qu'ils continuent à venir à Léo ou à Berneuil pour nous soutenir. Ensuite pour être très sérieux, et sans langue de bois, les choix qui sont faits ne sont pas faits par hasard. Ils sont la résultante d'une vie commune

avec le groupe la semaine et d'une discussion profonde avec Mika. Donc j'entends complètement que certains ne les comprennent pas, mais ils n'ont pas tous les éléments pour en juger la pertinence. Mais tu sais, les « il faut qu'on » et « il aurait fallu » ne font beaucoup avancer et en plus je m'en tamponne le cul par terre : les constats à posteriori sont tellement plus facile à faire.

• Lorsque l'on t'écrit par sms, on s'aperçoit rapidement que la réponse « OK » est la réponse la plus courante. Pourquoi utiliser cette réponse développée et extrêmement plaisante ? Tu fais vite pour répondre car tu es débordé au travail ou tu n'as tout simplement pas envie de te faire chier à répondre aux joueurs... ?

Ni l'un ni l'autre, c'est juste pour montrer que j'ai pris en compte l'information. Et puis souvent, certains de vos sms ne méritent pas qu'on s'éternise...

• Le président, les dirigeants et les joueurs semblent apprécier ton dynamisme, ton investissement, tes choix, ton travail en somme. Alors est-ce que depuis ton arrivée au club, tu es satisfait de ton travail ? Quels ont été les satisfactions et au contraire les regrets, les choses qui aurait pu être « mieux » gérées ? On n'est jamais satisfait de ce qu'on fait, il y a toujours des choses à améliorer. Ça serait très prétentieux de s'auto-satisfaire.

• Avant d'être le coach de l'Avenir, tu as exercé sur le banc d'Oradour/Glâne. Quels sont les différences majeures, positives et/ou négatives entre ton ancien club et ton club actuel ?

J'ai passé 5 années fabuleuses à l'USO. Malheureusement la fin de ma dernière saison n'a pas été celle que j'aurai espérée, bref c'est le sport. Les 2 clubs se ressemblent, ce sont des clubs ruraux avec tout ce qu'il y a de positifs derrière ce mot : chaleur humaine, convivialité, investissement des dirigeants, compétence, état d'esprit. Concernant les joueurs, ce sont deux groupes différents, à l'USO je suis arrivé en connaissant beaucoup de monde alors qu'à l'ABB je ne connaissais personne et personne ne me connaissait...

• Selon toi, quel est la (les) force(s) de l'ABBSJLC ? Et naturellement, sa (ses) faiblesse(s) ?

Ses forces : la jeunesse de son effectif, ses dirigeants impliqués, ses infrastructures, son enthousiasme, sa créativité, ses valeurs et sa philosophie de vie et de jeu...

Ses faiblesses : Pas d'école de foot indépendante (et pourtant le travail fait par le FUN du président Prévost et son équipe est fabuleux et essentiel pour notre club), sa situation géographique.

• En tant que coach, selon toi, quel est ton point fort ? Et ton point faible ?

Ah ça c'est personnel... tout ce que je peux te dire, c'est que ça me trotte dans la tête à chaque fin d'entraînement et à chaque fin de match...

• Avant de goûter au coaching, tu étais joueur de football, nous savons que tu jouais au but mais nous ne savons pas quel joueur été coach Chris ; grande gueule, timide, modeste, branleur, passoire, imparable... ? Explique-nous.

Demande à Tête Plate (Mickaël Baron), il te répondra mieux que moi... en tout cas, partout où j'ai joué, j'ai donné le meilleur de moi-même.

• C'est maintenant la deuxième saison que tu es au club, si tu devais qualifier les joueurs de l'Avenir par un nom, lequel choisirais-tu ? Facile, « les Atypiques »

• As-tu un rituel d'avant match ? Si oui, lequel ?

Ouh lala, ça serait trop long, je ne préfère pas m'étendre là-dessus, je passerai pour un fou. Je crois que ça s'empire depuis que je coach.

• Pour finir, peux-tu conclure avec un mot, celui de ton choix ?! *Eyjafallajökull*